

res, lorsque la mère revint du lavoir, elle trouva qu'il n'y avoit plus rien à faire au jardin. Vous auriez dû être témoins de la joie de la mère et des enfans : la mère se rejouissoit de la bonne volonté de ses enfans, et les enfans d'avoir pu rendre un service à leur mère. Pour faire à son tour un plaisir à ses enfans, elle leur promit de leur donner le dimanche suivant une petite fête; c'est-à-dire d'inviter à souper un certain nombre de pauvres petits enfans et de les régaler de lait, de pain et de beurre. Trouvez-vous qu'il y ait du mal à cela?

LIX.

Mais, la paix domestique n'étoit-elle pas quelquefois troublée par les querelles des enfans! — Tout le tems que j'ai été dans cette maison, je n'ai rien remarqué, qui ait pu me faire soupçonner quelque chose de pareil. Ils s'aimoient cordialement et c'étoit à qui seroit le plus complaisant et qui rendroit le plus de services aux autres. La fille aînée n'avoit qu'à témoigner avoir envie d'une fleur; on pouvoit compter que les deux frè-